avoit choisis pour ce sujet. Lors qu'ils furent entrez dans l'Assemblée, M. Pelletier de Souzy, comme plus ancien Conseiller d'Etat, portant la parole assura le Clergé de la part du Roi, qu'en toutes les occasions qui se presenteroient, Sa M. marqueroit son zélé pour les interêts de l'Eglise, & offroit sa protection Royale au Clergé. Mr. le Cardinal repondit à Mr. Pelletier, qui se retira ensuite avec les autres Conseillers d'Etat, étant conduits par les mêmes Prelats & Deputez jusques à l'endroit où ils avoient été les recevoir ; mais les deux Agens Generaux du Clergé, les conduisirent jusqu'à leur Carosse.

Quelques jours après Mrs. de la Ville de Paris, vinrent en Corps à l'Assemblée du Clergé, deux Prelats & deux Deputez du second Ordre furent les recevoir à la porte de la premiere Salle. Mr. Boucher d'Orfai, Prévôt des Marchands, haranga l'Assemblée & l'assura des profonds respects de la Ville. Mr. le Cardinal lui repondit très-obligamment, disant que ce n'étoit pas une chose nouvelle dans sa famille d'y voir la Charge qu'il occupoit si dignement ; puis que son Ayeul étant Prévôt des Marchands sous le Regne d'Henri le Grand, contribua beaucoup à faire entrer la Ville de Paris, sous l'obéissance de son Souverain.

Peu de jours après les six Conseillers d'Etat qui avoient déjà été à l'Assemblée, pour l'assurer de la protection du Roi, lui rendirent une seconde visite, Mr. Pelletier de Souzy demanda un don gratuit de six millions pour S. M. & sa demande fut accordée *nemine contradicente*. Le ceremonial se passa dans cette